

SANTÉ

# Scoliose : en parler et prévenir

*Loin du « simple mal de dos », la scoliose est une pathologie encore méconnue. À Seloncourt, une association a vu le jour pour accompagner les malades.*

Quand Christine Chenot évoque son adolescence, ce sont douleurs et amertumes qui prédominent. Depuis ses 11 ans, âge auquel on détecte chez elle une scoliose évolutive, elle n'a cessé de cumuler les opérations et autres traitements qu'elle n'hésite plus à qualifier aujourd'hui de « barbares ». « Entre les corsets à porter, les plâtres et les visites chez le kiné 3 fois par semaine, on peut dire que cette maladie a gâché mon adolescence », confie-t-elle.

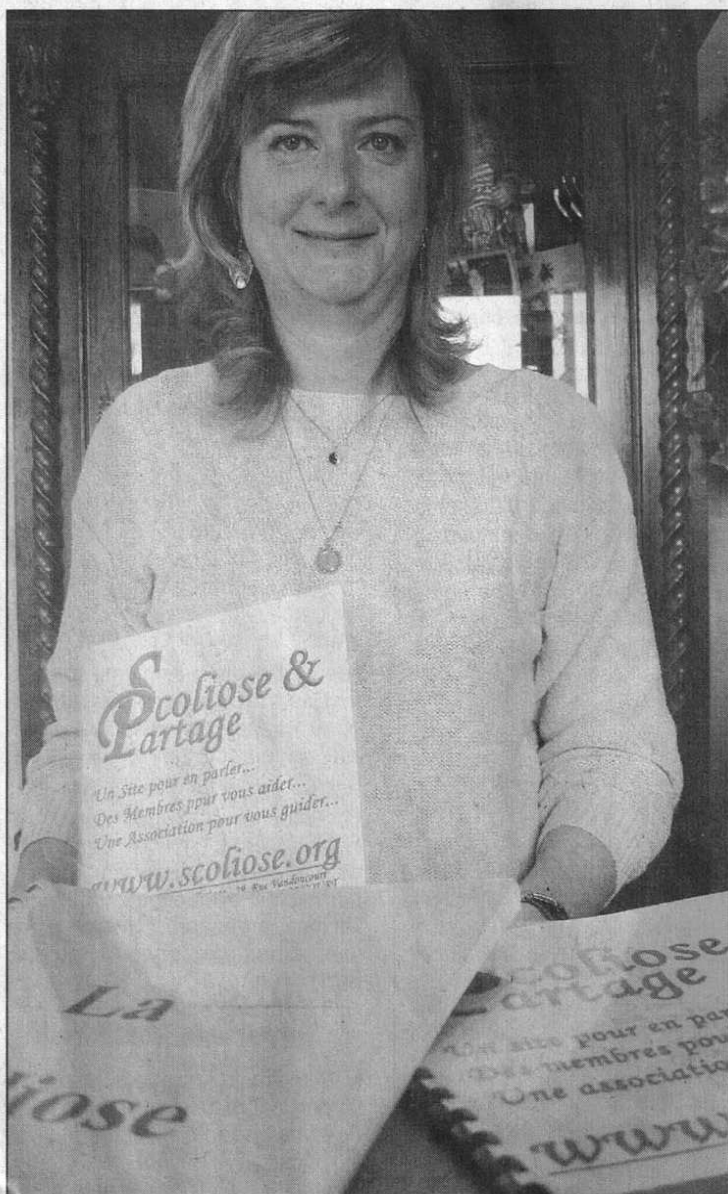
Pour faire simple, la colonne vertébrale est constituée d'un empilement de vertèbres qui doit respecter certaines règles sous peine d'induire des déformations.

Dans le cas de la scoliose, certaines vertèbres font une rotation plus ou moins importante autour de leur axe vertical (on peut considérer la vertèbre comme un cylindre) et amènent à d'importantes déformations. « La colonne vertébrale prend la forme d'un escalier en colimaçon », explique Christine Chenot qui depuis trente ans continue de souffrir malgré les traitements.

Maladie encore relativement méconnue, la scoliose est souvent confondue avec un « banal mal de dos ». En France, elle touche pourtant quelque cinq personnes sur 1000 et se déclare souvent à la fin de l'enfance, principalement chez les filles.

## « Le dépistage prend 10 secondes »

Il y a un peu plus d'un an, M<sup>me</sup> Chenot s'est lancée, avec d'autres patients atteints de scoliose, dans la création d'un site internet baptisé *Scoliose et Partage*. Un site destiné à venir en aide à toutes les personnes étant en contact avec la maladie. « On s'est vite aperçu qu'il y avait comme un vide sur cette question, souligne Christine Chenot. Beaucoup de gens voulaient des renseignements, des conseils. Et les demandes al-



VIVIAN MILLET

**Christine Chenot a créé un site internet puis une association pour faire connaître une maladie souvent déconsidérée.**

laient même au-delà de tout ça. Ce que l'on veut aujourd'hui, c'est une vraie reconnaissance de cette maladie. »

Dépistage, traitements, prise en charge... L'association Scoliose et Partage veut que cette pathologie soit prise avec le sérieux qu'elle

mérite. « C'est une maladie qui touche principalement les enfants et que l'on détecte souvent trop tard, ajoute M<sup>me</sup> Chenot. Il n'y a même pas de dépistage systématique alors que cela prend dix secondes. Il faut savoir que la scoliose peut mener à des pathologies plus

graves encore : insuffisances respiratoires ou mêmes cardiaques ». Pour l'heure, Christine continue via la toile de venir en aide aux malades ou à leurs parents, partageant son expérience et apportant par ses témoignages un véritable soutien moral.

Contacts avec de grands chirurgiens français, démarches auprès du ministère de la Santé... si la médecine ne sait pas encore guérir la scoliose, l'association, elle, se bat pour que les mentalités avan-

VIVIAN MILLET

## SE RENSEIGNER

Association Scoliose et Partage, 29, rue de Vandoncourt, 25230 Seloncourt. [www.scoliose.org](http://www.scoliose.org)

## Une marraine de choc

Créé il y a tout juste un an par la Seloncourtoise Christine Chenot, le site [www.scoliose.org](http://www.scoliose.org) est l'un des rares espaces du web entièrement consacré à cette pathologie. « Nous l'avons d'abord mis en place pour améliorer le quotidien des malades et mieux les accompagner tout au long de leurs traitements, précise la présidente de l'association, très vite, nous avons pourtant ressenti un besoin d'aller au-delà de cette aide sur internet ». C'est comme ça que c'est créé l'association Scoliose et Partage qui s'est trouvée, en la sportive de haut niveau Virginie Dedieu (championne de natation synchronisée), une marraine de marque. Car « le combat pour la victoire demande autant de force, autant de courage que le combat contre la scoliose ».